

## Pistes pour lire Exode 23,1-8

- L'ennemi parmi les "frères" –  
(Dany Nocquet)

### Unité de Exode 23,1-8

A première lecture, ce morceau apparaît fort bien construit autour de différents motifs qui sont répétés de manière symétrique aux versets 1-2 et 7-8 : le méchant, la rumeur et la parole diffamatoire. Les motifs du faible et du pauvre aux versets 3 et 6 et le motif de l'animal de l'ennemi et de l'adversaire personnel, versets 4-5.

23,1-2		Prendre le parti de la majorité dans un procès	
23,3		Le droit du faible	( <i>dâl</i> )
	23,4-5	L'animal de l'ennemi en difficulté	( <i>'oyèb</i> )
23,6		Le droit du pauvre	( <i>'ébyôn</i> )
23,7-8		Les droits de l'innocent et du juste	

### Interprétations d'Exode 23,4-5

Les versets 4-5 ont été considérés comme des versets ajoutés par quelques auteurs. Mais selon F. Crüsemann, il faut au contraire maintenir l'unité de ce passage qui montre une progression entre le parti de la majorité, les droits des plus faibles et les sans droits que sont les animaux.

En lisant Exode 23,4-5 au sein d'Exode 23,1-8, il y a la volonté d'identifier d'un point de vue du droit, l'ennemi comme celui qui peut devenir le faible ou ton pauvre. Par cette exhortation qui invite au respect de biens essentiels de la vie quotidienne, il s'agit pour l'Israélite d'être juste avec lui, comme avec le faible et le pauvre, comme dans toute forme de procès. Ton ennemi peut être l'innocent ou le juste que tu ne dois pas mettre à mort. "Ton ennemi n'est pas l'ennemi de Dieu". Par cette superposition, l'Israélite est invité à ne pas laisser l'ennemi devenir "un faible et un pauvre" par la perte d'un bien essentiel.

Si on lit Exode 23,4-5 en lien avec Exode 22,27 - 23,12, on s'aperçoit qu'il est question de bœuf en Exode 22,29, dont le premier né doit être donné à Dieu et en Exode 23,12 où le bœuf et l'âne doivent bénéficier du repos sabbatique. Son attitude de respect envers les animaux de son ennemi permet à son adversaire de respecter les commandements de Dieu.

En Exode 23,5b il y a un problème de traduction. Certains traduisent à l'inverse du sens qui exhorte l'Israélite à aider l'animal en difficulté. Certains pensent qu'il faut traduire "tu dois absolument le (l'âne) lui (l'adversaire) laisser". Il est vrai que le texte massorétique comporte une répétition de la racine hébraïque "abandonner". Le sens de cette exhortation pointe vers le respect de la propriété, même celle de l'ennemi personnel. A plus forte raison, l'Israélite devra donc aider celui qui lui est indifférent comme celui qu'il aime.

On peut se demander s'il s'agit d'une loi qui protège l'animal. Cette exhortation a plutôt un sens sur le plan économique. Le bœuf, comme l'âne, sont des animaux de trait indispensables à la vie rurale de tout Israélite. Ce souci de l'ennemi peut être mis en relation avec la sagesse et notamment Proverbe 25,21-22 où le sage exhorte à nourrir l'ennemi qui a faim. Il s'agit d'une formulation juridique d'un principe de sagesse ancien dont Proverbes 24,17-18 et Proverbes 25,21-22 ont gardé la trace. Le geste de solidarité de l'Israélite à l'égard du bœuf de son ennemi permet même à celui que l'on déteste de vivre. Même conséquence pour l'âne trop chargé. Il n'y a rien d'étonnant de retrouver cette expression juridique d'un principe sapientiel dans le livre de l'alliance, puisque le principe de "respect de la propriété" se retrouve dans la sagesse égyptienne : *Les instructions d'Amanemopé*. (XVe siècle avant Jésus-Christ). Au chapitre 21,17, on lit :

« Ne falsifie pas les oracles sur le papyrus  
et n'altère pas les desseins de Dieu.  
Ne t'arroe pas pour toi-même la puissance de Dieu  
Comme si le destin et la fortune n'existaient pas.  
Abandonne leurs biens à ses propriétaires ».<sup>10</sup>

### **Exode 23,1-8 et Deutéronome 22,1-4**

Dans le Deutéronome, l'exhortation concernant le bœuf de l'ennemi devient le bœuf du frère. Il s'agit ici d'une loi indépendante prise dans un ensemble constitué de petites unités indépendantes. Il s'agit d'une interprétation deutéronomiste de l'exhortation d'Exode 23,4-5. Elle est plus développée en stipulant la garde de l'animal égaré. Quant au bœuf ou à l'âne surchargé, il s'agit bien ici de le relever. Le respect du bien et de la propriété d'autrui est comparable au respect des limites de terrain en Deutéronome 19,14. Le texte du Deutéronome montre également l'importance du bœuf qui est le premier bien cité après la terre dans le Deutéronome comme élément de propriété primordial pour la vie de l'Israélite. Il précède le mouton, l'âne, le manteau et tout objet.

### **Deutéronome 19,1-12**

Celui qui tue par haine (Dt 19,1-12). En Deutéronome 19,1-12, il est question des villes de refuge pour les meurtriers involontaires. Seulement celui qui hait et qui devient intentionnellement meurtrier en raison de sa haine ne peut bénéficier de la ville de refuge et doit être condamné par les anciens de la ville. L'intervention des anciens comme pouvoir judiciaire ne permet pas à la famille de faire justice elle-même.

### **Premier bilan**

Le texte d'Exode fait écho à un fonds de sagesse du Proche Orient ancien, dans lequel on cherche à régler les conflits, les disputes. Cela court-circuite le cercle des représailles et de la vengeance, pour préserver les capacités d'appartenance et d'intégration à la communauté.

<sup>10</sup> W. HERRMANN, "Weisheit in Bundesbuch. Eine Miszelle zu Exode 23,1-9" in Jutta HAUSMANN, Hans-Jürgen ZOBEL (éds.), *Alttestamentlicher Glaube und Biblische Theologie. Festschrift für Horst Dietrich Preuß zum 65. Geburtstag*, Kohlhammer, Stuttgart, Berlin, Köln, 1992, p.56-58.